

L'EXPRESS

> WWW.LEXPRESS.FR

BORDEAUX

Le vrai pouvoir des francs-maçons

- Des effectifs en forte hausse
- Mairie, conseil général, chambre de commerce : leurs viviers
- Le mystère Chaban

FRANCK DE GORDON/ANDIA POUR L'EXPRESS

M 05322 - 3066 - F : 4,00 €
EXPRESS ROULARTA

AVEC



Retraites Qui sont les privilégiés

ENTRETIEN

« Les chausse-trapes sont parfois tendues par les frangins »

Le socialiste Philippe Dorthe, vice-président du conseil régional d'Aquitaine jusqu'aux dernières élections, conseiller général de Bordeaux, a accepté de se « dévoiler » pour L'Express.

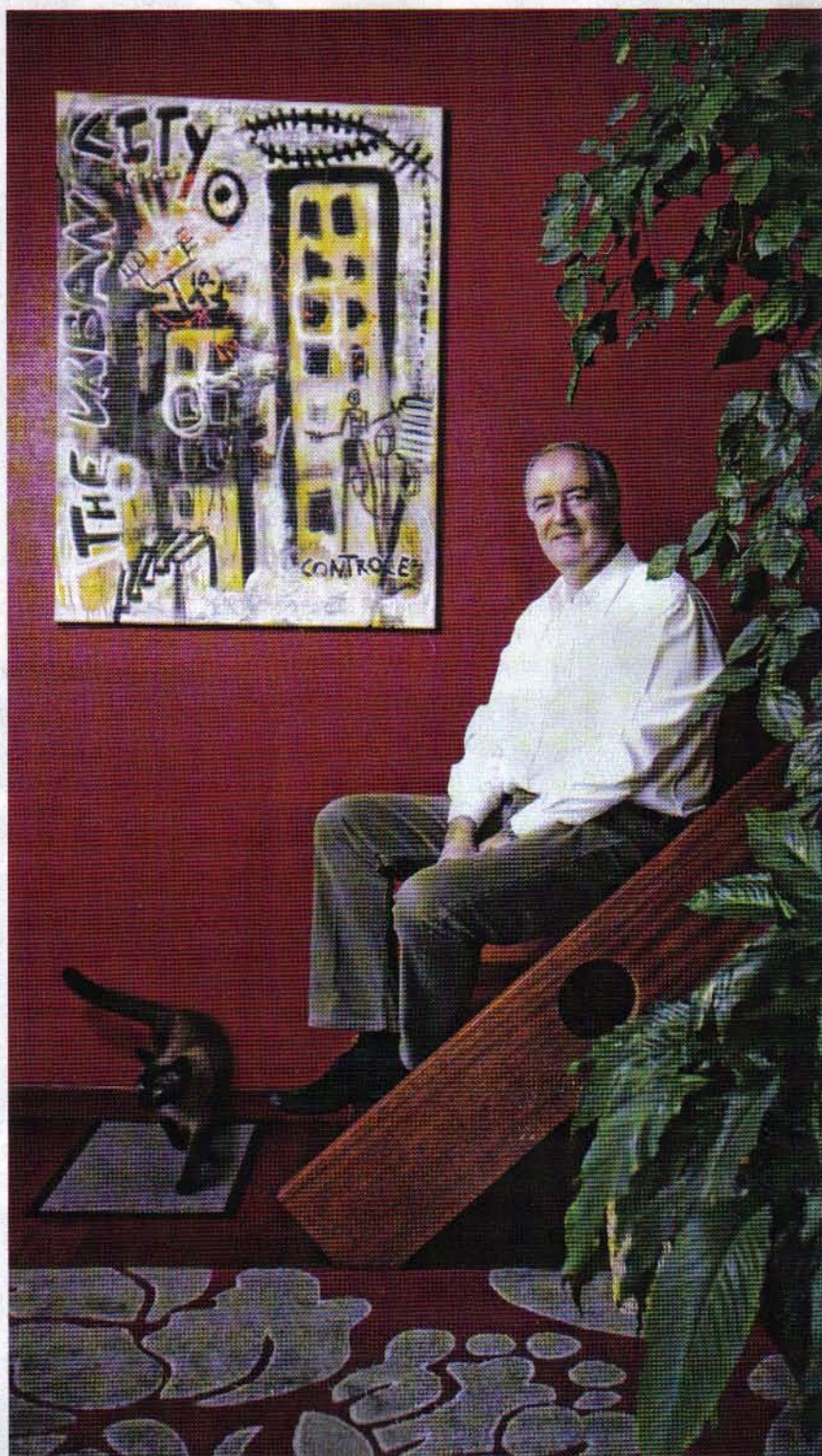
Comment êtes-vous entré en maçonnerie ?

> J'ai été initié le jour de mes 30 ans. À l'époque, j'étais simple agent de maîtrise à la SNCF, et je militais au Parti socialiste depuis presque dix ans. Deux camarades de la section de Bordeaux-Nord (l'un était policier, l'autre occupait une profession libérale) m'ont proposé de me parrainer. Fils de profs, descendant de chaudronniers de marine, je ne connaissais pas grand-chose à la franc-maçonnerie, mais j'en avais une très haute opinion. Comme je n'avais même pas le bac, j'ai été très honoré : je n'en revenais pas d'avoir été repéré ! Après lecture de l'ouvrage *Humanisme*, que l'on confie aux futurs initiés, j'ai donc accepté cette proposition.

Pourquoi y être resté ?

> En tant qu'autodidacte – j'ai passé un DESS aménagement du territoire et tourisme à 43 ans – ce parcours m'a énormément apporté sur le plan intellectuel. Le travail philosophique, que ce soit sur les sujets dit profanes (laïcité, mixité...) ou sur les symboles, m'a donné confiance en moi. Et les contacts avec les frères, issus de milieux sociaux divers, dotés de points de vue différents, m'ont ouvert l'esprit. Quand je suis devenu maître, j'ai dû plancher sur le sujet suivant : « La tolérance est-elle la vertu du faible, comme l'écrivit Sade, ou celle du sage ? » Je n'aurais pas forcément été amené à me poser cette question sans la maçonnerie. L'écoute, l'humilité, l'incertitude que vous confère le travail en loge sont de bonnes armes quand on est en politique.

>>>



PHILIPPE DORTHE « Ma carrière politique ne doit rien à la maçonnerie. Être maçon ne garantit ni protection ni ascension rapide. »

>>> On dit les réseaux maçonniques puissants dans la vie politique bordelaise...

> On ne compte que deux maçons dans la majorité au conseil municipal, et pas tant que ça au sein des conseils général et régional. C'est un mythe, un fantasme populaire. Ce n'est pas en maçonnerie qu'est le vrai pouvoir. X-Ponts, l'ENA, la préfectorale, HEC : là sont les vrais réseaux, la maçonnerie puissance 10 ! Les membres de ces cercles ont la vraie gestion du pouvoir et peuvent se couvrir entre eux. Pas nous.

Vous êtes pourtant proche d'autres élus maçons, notamment, au conseil général, dans l'entourage de Philippe Madrelle...

> J'ai effectivement un lien quasi filial avec Christian Laurissergues [ex-directeur du cabinet de Philippe Madrelle], mais notre proximité tient plus à nos origines (nous avons tous deux porté le « bleu » à la SNCF) qu'à notre appartenance. Ma carrière politique ne doit rien à la maçonnerie. Etre maçon ne garantit ni protection ni ascension rapide. Au contraire, j'ai même dû faire face à quelques chausse-trapes parfois tendues par des frangins. On n'est jamais mieux tué que par ses amis. De mon côté, parmi les cinq personnes que j'ai parrainées, aucune n'est élue. **On ne vous a jamais sollicité pour rendre des services ?**

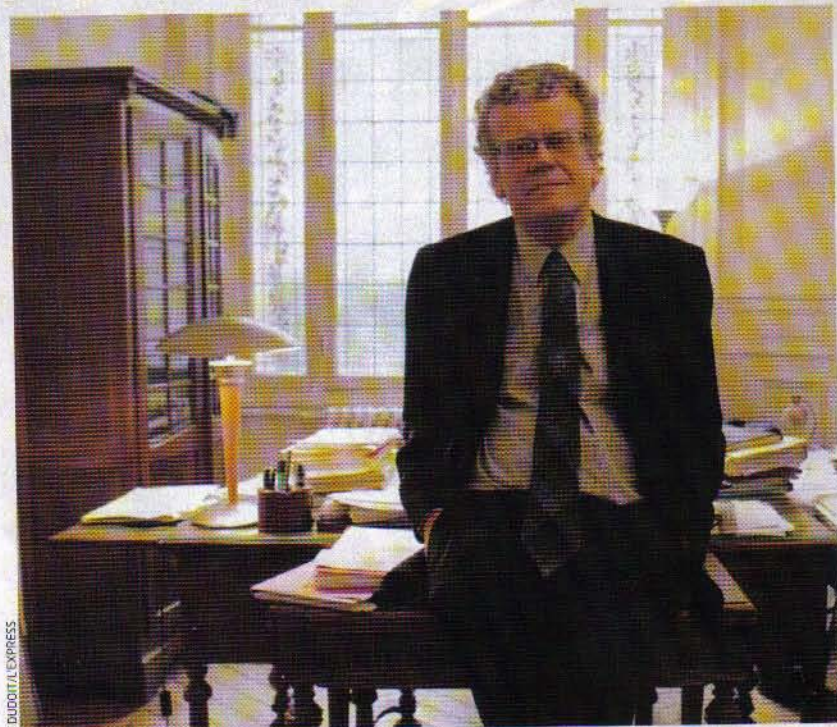
> Je suis régulièrement approché par des gens que je ne connais pas, et qui se dévoilent à moi, notamment pour obtenir des informations. Cela entraîne directement chez moi une position de retrait. Je ne suis pas en franc-maçonnerie pour cela. Et puis, franchement, je n'ai pas le pouvoir de faire grand-chose. Je n'ai même pas pu trouver de boulot pour mes enfants !

Appartenez-vous au Club 50 ou à une fraternelle ?

> Les fraternelles sont proscrites par l'obédience. Quant au Club 50, je n'en vois personnellement pas l'intérêt. Même si, c'est vrai, ce type de structure, comme le Lions Club ou le Kiwanis, compte un certain nombre de maçons.

Quels rapports entretenez-vous avec ceux qui sont à la fois vos adversaires politiques et vos frères ?

QUAND LE GRAND ORIENT SPONSORISE SCIENCES PO



PARTENARIAT Franc-maçon, ancien grand maître du Grand Orient, Jean-Michel Quillardet est titulaire de la chaire Jean Zay, à Sciences po.

Une chaire Jean Zay vient d'être créée à l'IEP. La nouvelle n'a pas fait de vagues, mais a suscité quelques grincements de dents dans les couloirs de Sciences po. Son thème ? « Approche comparée de la laïcité dans les sociétés contemporaines ». Son titulaire ? Jean-Michel Quillardet, ex-grand maître du Grand Orient de France, qui dispense depuis la rentrée dernière un cours à 150 étudiants. Son partenaire ? L'obédience en question, qui met la main à la poche à hauteur de 10 000 euros par an pour financer le volet académique. Mais aussi afin de payer des bourses d'installation pour les bénéficiaires de la convention d'orientation prioritaire... « Cela n'a choqué personne, car le Grand

Orient fait figure d'interlocuteur reconnu pour aborder les questions de laïcité, estime Jean Petaux, enseignant à l'IEP, à l'origine du projet. Quant aux accusations de prosélytisme, franchement, je ne vois pas. Même si, c'est certain, Jean-Michel Quillardet ne met pas son tablier dans sa poche quand il franchit la porte de l'institut. » Un partenariat qui n'est pas anodin, quand on connaît les velléités du Grand Orient de rajeunir ses recrues... Et qui révèle encore une fois les liens ténus entre Bordeaux et la franc-maçonnerie. « C'est vrai, un tel dispositif n'aurait peut-être pas été accepté dans les Pays de la Loire, par exemple, où l'on a toujours bouffé du "franc-mac", concède Jean Petaux. Ici, c'est plus banalisé. » ■

> Quand j'étais élu au conseil municipal, de 1995 à 2001, cela ne m'empêchait pas de les cartonner, bien au contraire. Mais fraternellement ! **Pourquoi faites-vous le choix de vous dévoiler ?**

> Il n'y a rien de secret dans la maçonnerie, tout est écrit dans des livres

ou sur Internet. Le secret maçonnique, c'est celui de l'expérience. On ne peut pas savoir tant qu'on ne l'a pas vécu. Il est cependant essentiel de rester discret : si on se met à en parler à tout bout de champ, cela devient le café du commerce.

● PROPOS RECUEILLIS PAR S. B.